



Rencontre d'hiver: qui es-tu le gui ?

En janvier, difficile de ne pas évoquer le gui, plante emblématique du Nouvel an. Mais le connaissez-vous bien ?

Carte d'identité

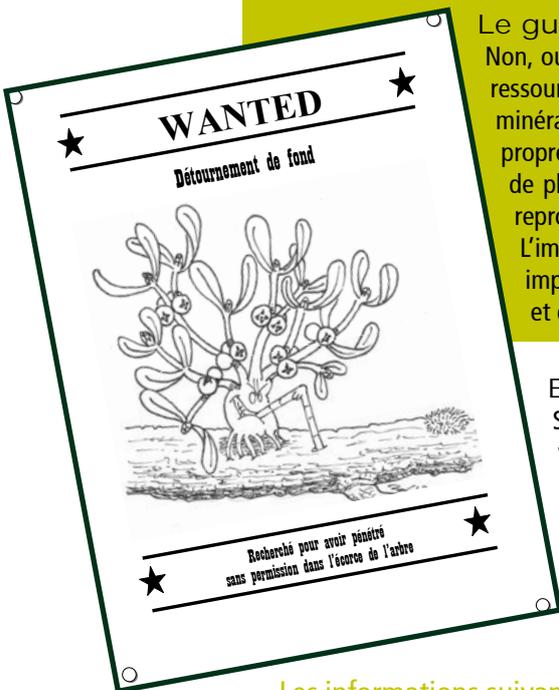
Nom : Gui des feuillus
Alias : *Viscum album album*
Famille : Loranthacées
Habitat : les feuillus (robinier faux-acacia, saule, pommier, peuplier...)

Signes distinctifs : le gui est la seule plante sauvage qui produit des baies blanches un peu translucides. Comme le lierre, il mûrit tard et sert de ressources alimentaires à certains oiseaux qui ne migrent pas comme la Grive draine. La Fauvette à tête noire (oiseau migrateur cette fois) arrive également à l'ingérer mais doit au préalable la dépulper !

Le saviez-vous ? Il existe en France 3 sous-espèces de gui : *album* la plus commune et deux autres plus montagnardes qui s'installent soit sur les sapins (gui du sapin *abietis*), soit sur les mélèzes et les pins (gui du pin *austriacum*).



La Grive draine a pour nom latin *Turdus viscivorus* de *vorus* = mangeuse et de *visci* = gui ! Elle est capable de manger les baies malgré la substance collante cachée sous la paroi (la viscine qui servait à faire de la glu).



Le gui : un parasite ?
Non, ou plutôt, pas tout à fait. S'il détourne une partie des ressources de l'arbre (la sève brute constituée d'eau et de sels minéraux) grâce à ses racines-suçoirs, il produit cependant sa propre sève élaborée (sucres) grâce à ses feuilles capables de photosynthèse. Il assure donc seul sa croissance et sa reproduction. Il est donc plus pique-assiette que parasite. L'impact du gui sur la santé de l'arbre sera d'autant plus important que le nombre de plants installés est important et que l'arbre est faible.

En savoir plus
Si le gui vous intéresse, la FCPN vous conseille vivement les deux numéros de la Hulotte n°48 «Le gui» et n°49 «Viscoglut contre Fritz Pauley» qui vous retracent avec beaucoup de détails et humour la dure et incroyable vie du gui. À commander sur : www.lahulotte.fr



Les informations suivantes sont extraites du cahier technique «*Sentez la santé des arbres*» édité par la Fédération des clubs CPN et disponible sur notre site internet :

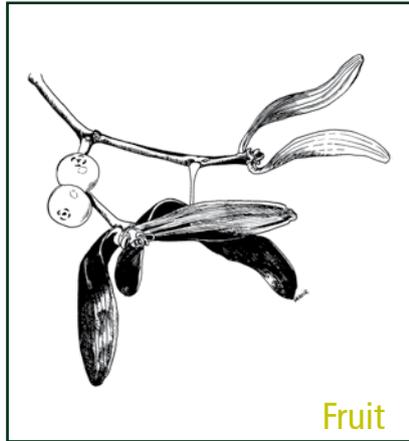
www.fcPN.org



Le cycle du gui

Une chance sur 15000 pour qu'un embryon de gui voit le jour ! En effet, la fleur femelle doit être pollinisée (par un insecte) ; la graine doit être mangée par un oiseau puis « relâchée » sur un arbre... feuillu ! Pas facile, la vie du gui.

Imprimez puis découpez les cartes des différentes étapes de la vie et remettez-les dans l'ordre.

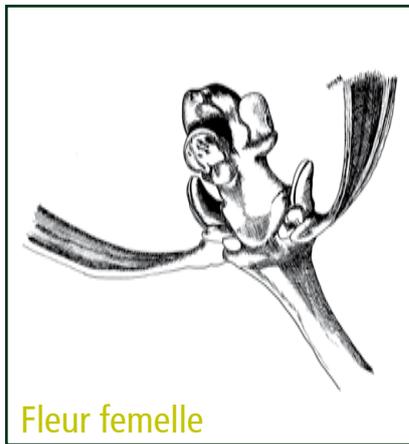


Fruit

Le fruit : la graine à l'intérieur aura besoin du gel pour germer correctement.



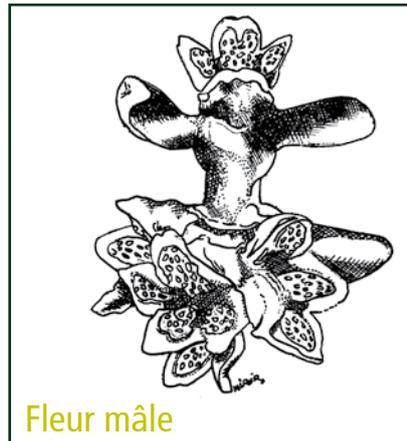
Grive draine



Fleur femelle



+

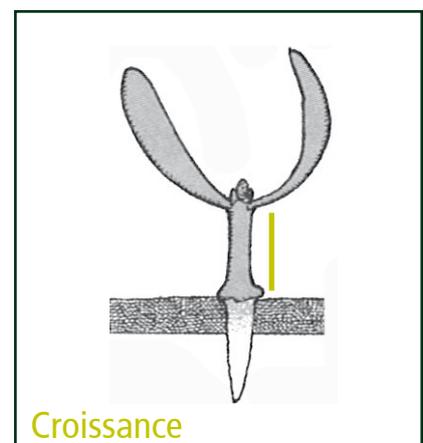


Fleur mâle



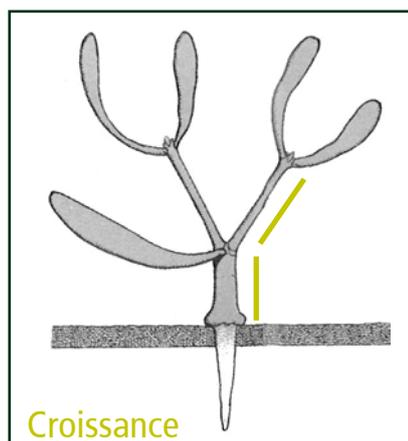
Fiente de la grive

L'oiseau lâche sa fiente et les graines non digérées sur un arbre.



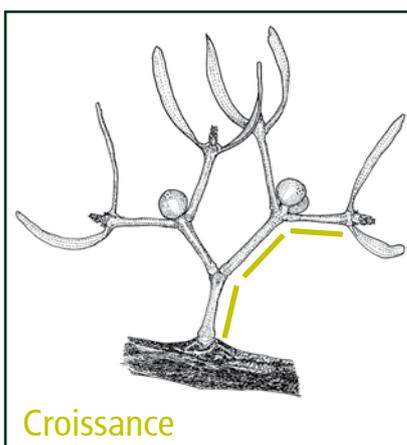
Croissance

1 an



Croissance

2 ans



Croissance

3 ans

Au bout de 3-4 ans, Madame Gui peut produire ses premiers fruits. Les fleurs sont en forme de gourde disposées 3 par 3 ou 2 par 2. Monsieur Gui a des fleurs en croix avec des petits trous par où s'échappe le pollen. Les fleurs mâles et femelles ne sont pas sur la même plante de gui. Il existe donc des plantes femelles et des plantes mâles.